

## **Histoire des sociétés médiévales**

M. Georges DUBY, membre de l'Institut

(Académie des Inscriptions et Belles-Lettres), professeur

Le Professeur a achevé, cette année, d'exposer les résultats de ses recherches sur l'évolution de la figure idéologique de la trifonctionnalité sociale en France pendant le XII<sup>e</sup> siècle. Il a montré d'abord, donnant l'exemple d'Anselme de Laon et de ses disciples, puis de Hugues de Saint-Victor, enfin d'Honorius Augustodunensis, que la réflexion sur la société menée dans l'école pour soutenir un enseignement destiné à former des prédicateurs, et par conséquent tournée vers une observation lucide du concret des rapports sociaux, s'était éloignée progressivement du schéma triparti, trop fruste ; que ceux des clercs qui servaient l'état renaissant, tels Galbert de Bruges ou Jean de Salisbury, ne l'avaient pas non plus repris lorsqu'ils s'appliquaient à décrire l'événement et les remous qu'il suscitait dans le corps social, ou bien à bâtir une théorie du pouvoir.

Mais on voit la figure trifonctionnelle ressurgir dans les œuvres en langue vulgaire composées pendant les années soixante-dix du XII<sup>e</sup> siècle par des écrivains au service d'Henri Plantagenêt. Le modèle apparaît alors complètement désacralisé. Il place la chevalerie au sommet des trois « ordres ». Cette résurgence et les modifications qui affectent le schéma doivent être mises en rapport avec la rivalité qui opposait alors les princes à la royauté capétienne et avec le rôle que la chevalerie, achevant de devenir une institution véritable, jouait alors dans la défense des privilèges aristocratiques. Cette vision de la société, la France royale tarda à l'adopter. Parmi les maîtres parisiens, la poursuite de l'analyse sociologique à des fins d'action pastorale conduisit à distinguer une pluralité d' « états », tandis que l'on prenait plus nette conscience de la fracture abrupte séparant les deux classes de la société féodale. Le modèle s'insinua cependant à l'extrême fin du XII<sup>e</sup> siècle dans la pensée des littérateurs de la cour capétienne. Après le triomphe de Bouvines, la royauté le situa au cœur du système idéologique dont la fonction était de soutenir son autorité.

G. D.

SÉMINAIRE

Le Professeur a commenté les écrits généalogiques composés à la gloire des comtes d'Anjou et des seigneurs d'Amboise. Il a montré l'évolution de ce genre littéraire et dégagé ce que ces textes, dans leur progressif enrichissement, enseignent sur les structures lignagères, la pratique du mariage et sur la mémoire ancestrale.

Divers chercheurs sont venus exposer et soumettre à la discussion les résultats de leurs travaux :

*P. Veyne*, Le mariage dans la civilisation romaine avant et après le christianisme,

*B. Guinée*, Les généalogies entre l'histoire et la politique : la fierté d'être capétien en France au Moyen-Age,

*M. Parisse*, Le monachisme féminin en Germanie,

*M. Perret et C. Marchello-Nizza*, La transgression des interdits sexuels dans les textes littéraires du Moyen-Age,

*P. Bec*, La chanson de la « mal-aimée » du Moyen-Age à nos jours,

*G. Lobrichon*, Lignages aristocratiques dans le Laonnais du XII<sup>e</sup> siècle.

PUBLICATIONS

— *The Chivalrous Society* (Londres, 1978).

— *Medieval Marriage* (Baltimore, 1978).

— Actes du Colloque, *Famille et Parenté dans l'Occident médiéval*, Bibliothèque de l'Ecole française de Rome (1978).

— Publication de la traduction italienne du *Dimanche de Bouvines* et des traductions allemande et italienne de *Guerriers et Paysans*.

— « Le mariage dans la société du Haut Moyen-Age », *Il matrimonio nel medioevo* (Spolète, 1978).

— « Le mental et le fonctionnement des sciences humaines », *L'Arc* (1978).

— Préface à *Fêtes en France* (Paris, 1978).

#### MISSIONS

Le Professeur a donné une communication dans deux Colloques : *Histoire culturelle*, Budapest, octobre 1977, et *La Renaissance du XII<sup>e</sup> siècle*, Harvard, novembre 1977.

Il a donné des conférences et des séminaires au Centre universitaire européen de Florence, à la Faculté d'Ingénieurs de l'Université de Rome, dans les universités de Santiago, Oviedo, Salamanque, Séville, Grenade et Madrid, à Vichy, à l'Académie d'architecture de Paris, au Centre universitaire d'Avignon et au Centre d'études médiévales de l'Abbaye de Sénanque.